

# Signes contradictoires

Les indicateurs économiques peu affectés par le conflit commercial entre la Chine et les Etats-Unis

Si dimanche prochain, les yeux seront rivés sur les élections européennes, les embrouilles de la guerre commerciale menée par le président américain surtout contre la Chine prennent le dessus sur la scène financière. Malgré tout, les indicateurs économiques des grandes économies semblent peu affectés par ce conflit.

Christine Lagarde a averti, lors d'une conférence de presse en marge du Forum de Paris sur la dette et le développement le 7 mai dernier, que la résolution de ce conflit constituerait un impératif pour ne pas pénaliser la croissance mondiale. Mais la politique de Trump en matière commerciale semble de plus en plus confuse. S'il a rajouté une couche de droits de douane sur des produits chinois, il a aboli des tarifs douaniers appliqués au Canada et au Mexique (pays à la frontière duquel Trump rêve de construire un mur à la frontière) et a reporté l'introduction d'une taxation spéciale sur les voitures en provenance de l'Union européenne et du Japon. Suite à l'annonce d'une telle taxation de 25 %, la volatilité s'est à nouveau manifestée sur les marchés. Ce sont surtout les constructeurs automobiles européens qui ont souffert durant le mois de mai.

Les États-Unis semblent toujours profiter de cette guerre et surtout y adhérer. Le niveau de confiance des consommateurs américains, qui sera publié la semaine prochaine, en témoigne. Après un repli en début d'année

vers les 120,2, le rapport du «conference board» devrait sortir à 129,8. Le niveau du produit intérieur brut devrait également rester stable. Annoncé en première prévision à 3,2 %, l'observation de fin mai devrait se situer à 3,1 %.

En Chine, la situation économique s'améliore aussi légèrement. Le PMI manufacturier, qui se situait à 50,1, devrait sortir à 50,5

vendredi prochain. Il semble que ce soit l'Europe qui souffre le plus dans ce conflit. Un sondage de la Chambre de commerce européenne à Pékin auprès de 585 entreprises a révélé que les chinois n'achètent pas forcément plus de produits européens. Selon cette étude, 3 % des sociétés européennes actives en Chine ressentent un impact négatif suite à la guerre

commerciale et moins de 5 % y voient un effet positif. Même si les tarifs douaniers émis par les États-Unis sont considérés comme la mauvaise solution par la Chambre de commerce européenne, les critiques émises par l'administration Trump contre la Chine sont largement partagées. 56 % des entreprises consultées estiment que les sociétés chinoises actives en Europe disposent d'un meilleur accès sur le marché que les entreprises européennes en Chine. 45 % d'entre elles considèrent qu'elles sont défavorisées par rapport aux entreprises chinoises locales.

Tout le monde est donc d'avis que la Chine ne traite pas équitablement ses partenaires, mais les réactions des différents continents sont fortement disparates.

Parallèlement un phénomène, rare jusqu'à présent dans cette rivalité, s'est produit. Donald Trump a aboli, pour la première fois, des droits de douane contre le Mexique et le Canada. En effet, les trois pays convergent vers un accord, le USMCA, qui crée une des plus grandes zones de libre-échange au niveau mondial.

## La Chine, défenseur du commerce mondial

Néanmoins il ne faut surtout pas sous-estimer le concurrent qu'est la Chine. Selon les experts, l'ancien Empire du milieu devrait devenir, dans les dix à vingt ans, la plus grande économie du monde. Sa monnaie, pourrait dès lors concurrencer le US-Dollar, considéré

jusqu'à présent comme LA monnaie internationale.

Pour le moment, la Chine se présente comme le défenseur du commerce mondial, luttant contre Donald Trump et ses agissements protectionnistes et agressifs. Le projet de la «route de la soie», dans lequel le Luxembourg est aussi impliqué (une connexion a été ouverte entre le Luxembourg et Chengdu, en Chine, en avril dernier), devrait relier la Chine et l'Europe et permettre des économies de coûts et de temps par rapport au transport naval. Dans le monde entier et notamment en Afrique, la Chine construit des usines et des voies de communication, supplantant ainsi les États-Unis et l'Europe en matière d'aide au développement. Elle achète ou loue des vastes territoires agricoles partout dans le monde et se spécialise également dans les terres rares. Même si la démographie chinoise est en décroissance, la population totale est 40 % plus grande que celles des États-Unis, de l'Europe et du Japon réunis. Il ne faut cependant pas perdre de vue que la Chine n'est pas une économie de marché. Dans l'empire du milieu, tout passe par l'État.

Un fil rouge dans toute cette guerre n'est pas définissable. Comme Jane Birkin et Serge Gainsbourg le chantaient déjà: «Je t'aime, moi non plus...», semble être la devise de certains dirigeants politiques.

Mike Felten

Directeur

Fortuna Banque s.c.



En dix ans, le yuan pourrait concurrencer le dollar, considéré jusqu'à présent comme monnaie incontournable. Photo: AFP

## Avis de sociétés



### AMFIE - Association Coopérative Financière des Fonctionnaires Internationaux

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

28<sup>ème</sup> session ordinaire - Luxembourg, le 29 juin 2019 à 10h00

#### CONVOCAATION

Conformément à l'article 8.1.3. des Statuts, le Conseil d'Administration a le plaisir de vous inviter à la vingt-huitième session ordinaire de l'Assemblée Générale qui se tiendra

le samedi 29 juin 2019 à 10h00  
au Novotel Luxembourg Kirchberg  
6 rue Fort Niedergrünwald, Quartier Européen Nord,  
Plateau de Kirchberg, L-2226 Luxembourg

#### ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

1. Ouverture de la session et vérification du quorum
2. Election de trois scrutateurs
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Election des membres du Conseil d'Administration
5. Approbation du compte rendu de la 27<sup>ème</sup> session ordinaire (Luxembourg, 30/06/2018)
6. Rapports et états financiers pour l'exercice 2018
  - a Rapport du Conseil d'administration
  - b Rapport du Réviseur d'entreprises
7. Approbation des comptes audités pour 2018
8. Valeur et rémunération des parts sociales
9. Autres questions
10. Rapport des scrutateurs sur l'élection des membres du Conseil d'administration

2191003.1

## Vapiano erhält Finanzspritze

Restaurantkette war einst ein Branchenstar

Köln. Die angeschlagene Kölner Restaurantkette Vapiano erhält die dringend benötigte Finanzspritze. Das Unternehmen hat nach eigenen Angaben die verbindlichen Kreditzusagen im Gesamtvolumen von rund 30 Millionen Euro erhalten. Das Geld komme von den finanzierenden Banken und den Großaktionären.

Die „Refinanzierungsverhandlungen zur Restrukturierung der Gesellschaft sowie zur weiteren Umsetzung der strategischen Neuakzentuierung“ seien erfolgreich abgeschlossen, teilte Vapiano am späten Donnerstagabend weiter mit.

Zu den größten Anteilseignern gehören Beteiligungsfirmer des Tchibo-Erben Günter Herz und der Welle-Erbin Gisa Sander. Dank dieser stabilen Ankeraktionäre war davon ausgegangen worden, dass Vapiano trotz schlechter Geschäfte an frisches Geld kommt.

Die seit langem erwartete und mehrfach vertagte Vorlage des Jahresabschlusses verschiebt sich aber erneut.

Aufgrund weiterer Anforderungen an die Dokumentation der ausgehandelten Refinanzierung werde der Jahres- und der Konzernabschluss für 2018 der Vapiano SE erst am 18. Juni 2019 veröffentlicht - und nicht wie ange-



Die Restaurantkette ist zweimal in Luxemburg vertreten. Foto: dpa

kündigt an diesem Freitag (24. Mai). Der Termin für die ordentliche Hauptversammlung werde noch gesondert angekündigt, hieß es. Bis zuletzt war offen, ob der seit kurzem amtierende Firmenchef Cornelius Everke eine Finanzspritze von insgesamt 40 Millionen Euro bekommt - das war der Grund, warum der Jahresabschluss zweimal verschoben worden war. Zehn Millionen Euro waren bereits Ende 2018 zugesagt worden.

Vapiano steckt in den roten Zahlen. 2017 machte die Firma einen Verlust von rund 30 Millionen Euro, 2018 soll der Gesamtverlust laut vorläufigen Zahlen vom Februar „deutlich“ unter diesem Wert liegen. Der Umsatz lag bei 370 Millionen Euro. dpa

## Facebook löscht Milliarden Accounts

San Francisco. Facebook hat allein im ersten Quartal dieses Jahres rund 2,2 Milliarden gefälschte Accounts gelöscht. Ein großer Teil davon werde von Spammern angelegt, die die Plattform für dubiose Werbung nutzen wollen, wie der zuständige Facebook-Manager Guy Rosen erläuterte. Sie versuchten, automatisiert jeweils hunderttausende oder sogar Millionen Fake-Konten zu erzeugen. Facebook machte keine Angaben dazu, in welchem Maße die gefälschten Profile nach Erkenntnissen des Online-Netzwerks auch für politische Einflussnahme angelegt werden. Die Zahl der von Facebook gelöschten Fake-Konten steigt dabei kontinuierlich an. Im Schlussquartal 2018 waren es rund 1,2 Milliarden gewesen, dabei waren es im halben Jahr davor zusammen rund 1,55 Milliarden. Das Online-Netzwerk führt den rapiden Anstieg darauf zurück, dass verstärkt versucht werde, gefälschte Accounts in großem Stil automatisiert anzulegen. Die Zahlen offenbaren das Ausmaß dieser Aktionen: Facebook kommt insgesamt auf rund 1,6 Milliarden täglich aktive Nutzer und etwa 2,4 Milliarden greifen auf den Dienst mindestens einmal im Monat zu. Davon machen Fake-Konten nach Facebook-Schätzung rund fünf Prozent aus. dpa